

EN
BREF

La génétique au service de l'élevage bovin



L'Upa bovine, dans le cadre de PROTEGE, réalise actuellement une étude qui vise à renforcer la sélection d'une génétique bovine adaptée à l'environnement parasitaire, climatique et alimentaire en Nouvelle-Calédonie, et aux objectifs de production et de consommation.

Pour cela, elle mène deux actions :

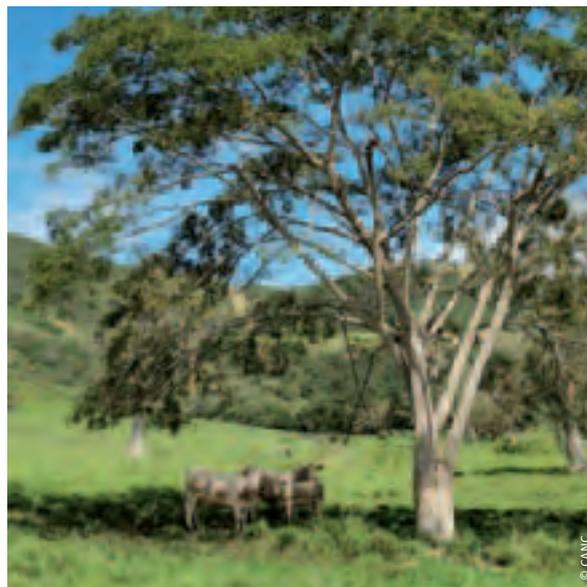
- > une analyse des performances des races et des croisements, qui permettra d'optimiser la sélection et d'accompagner les éleveurs dans leurs choix d'accouplement, en fonction des conditions d'élevage et du type de production envisagée.
- > une identification, dans les races limousine et charolaise, des marqueurs génétiques liés à la résistance à la tique et à la longueur du poil (celle-ci étant corrélée à la thermotolérance et donc à l'adaptation au climat tropical). « Dès la signature des conventions avec les partenaires métropolitains, ce sont 700 prélèvements qui s'envoleront en Métropole pour analyse », précise Adeline Lescane, directrice de l'Upa bovine.

Comment mesurer l'impact des arbres dans les élevages bovins ?

Un premier stage sur l'agroécologie en élevage bovin, réalisé dans le cadre de PROTEGE, a permis d'identifier les indicateurs les plus pertinents pour évaluer l'impact des arbres sur la fertilité des sols et la biodiversité des exploitations.

« Certains effets « visibles » de l'arbre sont déjà observés, comme l'effet de coupe-vent qui augmente la disponibilité fourragère, de zones d'ombrage favorisant le bien-être animal et bien d'autres... Beaucoup d'effets non visibles ne sont pas pris en compte par les éleveurs : il est donc nécessaire de mettre en évidence, via des indicateurs, les bienfaits que l'arbre apporte à nos élevages au niveau de l'activité biologique, de l'aspect physique des sols et de l'aspect chimique », rappelle Fabien Guisgant, stagiaire de Master 2 à l'IAC (Institut agronomique néo-calédonien), en introduction de son rapport. Avec l'aide des quatre fermes pilotes, il a ainsi pu déterminer, selon leur coût, leur facilité de mise en œuvre et la qualité de leurs résultats, les meilleurs indicateurs de macro et microfaune, des paramètres physiques et chimiques et de l'activité biologique du sol, sous ombrage et hors ombrage.

Ses conclusions seront utilisées pour une deuxième étude PROTEGE, qui portera sur l'effet des pratiques d'élevage sur la biodiversité et la fertilité des sols.



LA LUTTE CONTRE LA TIQUE SE POURSUIT...

Dans le cadre du programme de la maîtrise de l'émergence des résistances de la tique aux acarides chez les bovins, le GDS-A de la Chambre d'agriculture et ses partenaires vont lancer prochainement une campagne de dépistage, qui se déroulera jusqu'en 2025. Les éleveurs qui utilisent des acarides, et en particulier l'amitraz pour les traitements courte action, pourront réaliser un test de son efficacité sur la souche de la tique qui affecte leur cheptel.

Groupement de défense sanitaire animal
Tél. : 44 52 45 - gds-a@canc.nc

GDS-A